

constant qu'alors elle y fit du bruit. La Baumelle , peu crédule ou peu croyant , en fait mention lui-même dans la vie de madame de Mainteuon. Il est vrai qu'il plaisante beaucoup sur ces lettres : mais protestant , et protestant sans mœurs , il n'était pas fait pour les goûter ; aussi voit-on par la manière même dont il en parle , qu'il ne les avait pas lues.

Après le sacrifice de son nom de famille , elle n'en voulut point porter d'autre que celui de Jeanne-Marguerite , qu'elle avait reçu avec la grâce du baptême. Elle s'en tint même au nom de Jeanne dont son père l'appelait dans son enfance , comme elle nous le dit dans sa septième lettre. Dès les premières lueurs de la raison , Dieu prévint cette âme privilégiée des bénédictions les plus abondantes. Elle y correspondit avec tant de fidélité , qu'elle avait acquis non-seulement une vraie piété , mais une vertu mâle et magnanime à l'âge où les autres enfans sont à peine instruits des premiers devoirs du chrétien. Elle n'eut pas plutôt connu l'excellence de la virginité , qu'elle consacra pour toujours la sienne au Seigneur ; au moins est-il sûr qu'elle en fit le vœu avant l'âge de quatorze ans , où l'on commença à lui parler de mariage. On pressent bien que toutes les instances de ses parens furent inutiles. Ils l'envoyèrent passer quelque temps chez une tante dont elle respectait la vertu , et qui avait beaucoup d'ascendant sur son esprit. La jeune personne , qui avait ses vœux , montra moins de résistance à ces nouvelles sollicitations , et cependant elle pratiquait ses exercices de piété avec plus d'assiduité que jamais. La tante ne la contrariait point , dans l'espérance de s'insinuer peu à peu dans son esprit , et de l'amener enfin à son but. Elle poussa la complaisance jusqu'à lui permettre d'aller en pèlerinage au Mont-Valérien. Ce pèlerinage se fit en effet ; mais tout singulier qu'il aurait dû paraître pour une personne de cet âge et de cette qualité , il s'en fallait bien qu'il présentât l'idée de celui auquel il préluait.

La jeune vierge , après avoir renouvelé son vœu au pied de la croix , pria le divin époux , avec une